





Paola Rise

# Imagination ou réflexion anthropologique ?

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-359-0293-3

© Paola Rise

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteure est seule propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## PREFACE

« Je suis homme, disait le poète latin Térence : rien de ce qui est humain ne m'est étranger. »

Cela pourrait donner un sens, en enlevant le côté vaniteux de cette métaphore, à la « Culture » (cet ensemble d'œuvres et de connaissances nécessaires au savoir). Elle est notre moyen d'accès à l'héritage de l'humanité tout entière, tel qu'il s'est constitué à travers les siècles pour transformer le monde. Grâce à elle, chacun d'entre nous peut s'approprier les fruits de l'immense travail qui n'a cessé, de génération en génération, de modeler la Terre où nous vivons... pour l'instant.

Encore que !

Ce legs important, dont une grosse partie de l'héritage est aujourd'hui devenue si lourde à porter, nous incombe à devoir poursuivre ailleurs le cycle de la vie.

Tel est le rôle que s'est tracé le reste de l'humanité dès la fin du XXI<sup>e</sup> siècle et au cours des suivants.

Le lecteur doit savoir que ce livre, éclairé au grès du texte d'un leitmotiv important, ne concerne pas un comportement empreint d'amertume ou de frustrations personnelles. En revanche, il admet la délivrance d'un constat dont la philosophie suit la voie matérialiste et rationnelle du cartésianisme. Ou bien, psychologiquement,

Paola Rise.

serait celui d'une belle image *eidétique* concrète, non hallucinatoire, l'entraînant vers une quête remplie d'espoirs.

Alors !

Nous disons qu'il n'y a pas de voyage implicitement imaginaire sans écriture. Tout comme l'écriture implique généreusement et immuablement des voyages imaginables.

## SOMMAIRE.

Introduction	9.
Réflexions et faits marquants	21.
Dangers et rebonds	51.
État des lieux	61.
Vous avez dit « conquêtes »	71.
Nouvelle société (cosmographie)	75.
La pensée relationnelle	85.
Épilogue	103.





## INTRODUCTION.

### *Histoire et géographie.*

Histoire :

Citons quelques dates importantes, en *prolégomènes*, pour éclairer le lecteur.

En référence aux livres d'histoires ou aux différents écrits, il apparaît que l'origine des premières religions se situe aux environs du second millénaire avant notre ère...

Le *Judaïsme* préfigure entre 2000 et 1700 ans avant Jésus-Christ, quand le Dieu « Yahvé » se révèle à Abraham, puis à son fils Isaac et à son petit-fils Jacob.

Le *Brahmanisme* est une religion issue de celles des populations indo-européennes qui sont entrées en Inde au deuxième millénaire avant notre ère.

Dans le même temps, nous avons...

Le *Taoïsme*, qui fut fondé par des inconnus du peuple du fleuve jaune, puis concrétisé par Fuxi ou Fu Hsi, en 1852 av. J.-C., l'initiateur de la cosmologie Yin-Yang.

Viennent ensuite les philosophies, les doctrines, les religions, de type ou de nom...

Le *Parsisme*, dont le fondateur serait Zarathoustra, a vu le jour en Iran. Il remonte au 7<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Le *Jainisme*, dont l'origine est quasi contemporaine avec celle du Bouddhisme, est apparu vers le 6<sup>e</sup> ou le 5<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Le *Bouddhisme indien* (6<sup>e</sup> siècle avant notre ère) a commencé à se développer à 100 kilomètres au sud du Tibet.

Le *Confucianisme* nous vient de Chine et date du 5<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Le *Christianisme* démarre son expansion à la mort du Christ en l'an 30 jusqu'à celle de Saint-Jean (entre 98 et 117 [?])

Le *Bouddhisme tibétain* ou le *lamaïsme* se crée au VIII<sup>e</sup> siècle.

Le *Bouddhisme japonais* est introduit, depuis la Chine, entre le 6<sup>e</sup> et le 12<sup>e</sup> siècle.

Puis, nous avons toute une myriade d'autres ordres religieux.

Tels que :

Le *Shintoïsme*, qui voit le jour au VIII<sup>e</sup> siècle au Japon.

Le *Catholicisme* : l'empereur Théodose proclame la foi catholique obligatoire en février 380.

La *Religion orthodoxe* : le concile de Constantinople reconnaît l'autorité de son évêque en 381.

L'*Islam* : l'ère musulmane, dite de l'hégire (qui fut instituée par Omar), commence le 16 juillet 622.

Le *Sikhisme* a été fondé au Pakistan au XV<sup>e</sup> siècle.

Le *Protestantisme* débute en 1498 ; son cousin, l'*Anglicanisme* en 1534 sous Henri VIII, qui en devient le chef de l'Église.

L'*Animisme* [1] est un nom donné aux religions traditionnelles des Océaniens, des Africains et des Aborigènes d'Australie.

Il ne faut pas oublier...

## Introduction.

D'autres styles ou noms qui ont été peu à peu écartés :

Fétichisme, Dynamisme, Monisme, Naturalisme, Polythéisme, Totémisme, Vitalisme et Paganisme (noms devenus péjoratifs) qui désignent les croyances locales, par simple opposition aux religions nouvelles monothéistes (judaïsme, islam et christianisme) et par assimilation aux religions grecques, romaines, voire de l'antiquité.

[1] Principales caractéristiques de l'animisme.

Culte des ancêtres et des forces de la nature, les morts sont vivants et agissants ; ils peuvent être plus ou moins proches, bienfaisants ou hostiles (dans ce cas, il faut les apaiser par des rites appropriés).

Mais en règle générale, c'est la conscience d'un être suprême (Nyame, Mayu, Maangal, Neele, etc.) qu'on invoque et auquel on ne rend aucun culte direct.

Les divers champs d'application sont des initiations (comme les rites de passage, à l'âge de la puberté), des divinations (devins, guérisseurs ou hommes-médecine), la magie (sociétés religieuses secrètes [la plupart ayant surtout un rôle politique, économique, ethnique ou simplement tribal]).

Nous avons également le Vaudou, dont les origines obscures proviennent des Antilles (notamment d'Haïti), du Bénin, des USA (Noirs du Sud), du Brésil (sous le nom de macumba).

Par exemple, le Vaudou haïtien associe l'animisme africain, un rituel chrétien, avec des pratiques magiques comme le satanisme, l'ophiolâtrie (adoration du serpent) et le phallicisme.

Cette pratique s'effectue au sein d'organisations de types spontanés qui admettent en règle générale un Dieu unique, le Grand Maître ; ce créateur des génies qui vénèrent les